

dente. Puis avec espoir et patience ils attendirent. Combien amer dût être leur désappointement quand, après des semaines d'attente anxieuse, il devint évident que la grande partie de ce blé était de la variété qu'on sème en hiver.

Par bonheur cependant, quelque-uns de ces grains appartenaient à la variété dite blé de mars et cinq pousses se mirent à croître. Puis soudainement, leurs grandes espérances furent un jour abattues par un quasi-désastre; un des bœufs de M. Fife, ne se doutant absolument pas qu'en satisfaisant son appétit il mettait en danger le futur bien-être économique de la moitié d'un continent, avait englouti deux épis de cette récolte minuscule. En fait, ce fut grâce à la vigilance et à la vivacité de M^{me} Fife qui découvrit la présence de l'animal et le chassa, que les autres épis furent épargnés.

Lorsque ces trois précieux épis furent mûrs, on les recueillit et on les suspendit à une poutre de la cuisine dans la maison de pièces de David Fife. Au printemps suivant David Fife les frota dans ses mains et les grains une fois comptés avec autant de soin que s'ils eussent été des pièces d'or, furent mis en terre. Grâce à une surveillance confiante, intelligente et soigneuse, ils arrivèrent à maturité et produisirent une variété qui était de dix jours plus hâtive et plus résistante à la nielle, au charbon et à la gelée que tout autre blé connu jusqu'ici dans notre pays.

Donc, en 1842, le petit lopin de terre sur la ferme du défricheur pionnier David Fife, dans le canton d'Otanabee, est devenu, si primitif fût-il, la première ferme d'expérimentation du Canada.

Au cours des années subséquentes, la culture de cette céréale rendit cent pour un. Et, grâce à David Fife et au blé Red Fife, l'Ontario est devenue par la suite une des grandes provinces productrices de blé. Ainsi fut assuré le salut des vaillants pionniers et l'avenir économique du Canada.

J'ai dit, au début de mes observations, que durant plus de soixante ans, le blé Red Fife a constitué la variété type de blé de printemps cultivé au Canada. Or, je le demande à mes collègues, si les cultivateurs du Canada avaient été contraints de se passer du blé Red Fife pendant toute cette période, le progrès du Canada en aurait été grandement retardé. Il est impossible d'imaginer le cours qu'auraient pris les événements. J'affirme que personne n'aurait pu se hasarder à prédire quels devraient être les bons effets de la découverte de David Fife sur la vie économique du Canada et sur celle des Canadiens de tous métiers.

Je tiens à mettre en plus grande lumière encore ces vérités évidentes: sans ce blé, la poussée des colons vers l'Ouest ne se serait pas produite; il n'y aurait pas eu de plan d'immigration Sifton. On n'aurait pas trouvé dès 1908 des villes telles que Winnipeg, Regina, Saskatoon et Edmonton. Les Prairies n'auraient été tout au plus que des régions d'élevage. Les bisons n'auraient pas été chassés par les troupeaux et l'agriculture serait demeurée rudimentaire.

Mais, grâce au Ciel, le blé Red Fife de l'Ontario s'est frayé passage jusqu'à l'Ouest où il a fini par devenir le facteur économique le plus important, se substituant à l'herbe des prairies et contribuant à l'établissement de milliers de fermes prospères et de foyers heureux. C'est lui qui, le premier, a donné essor à la richesse économique de l'Ouest canadien et d'autres régions du Canada. Sa culture s'est étendue à des centaines de milles au nord dans les Prairies et a permis d'ouvrir à la culture de vastes régions.

Le rapide progrès et la prospérité des provinces des Prairies a attiré dans cette région des hommes éminents tels que feu le vicomte Bennett, sir Frederic Haultain, sir James Lougheed, l'honorable W. R. Motherwell, l'honorable Robert Forke, l'honorable Robert Weir, l'honorable Charles Stewart, le très honorable Arthur Meighen, le très honorable James G. Gardiner, l'honorable Thomas A. Crerar, l'honorable Charles A. Dunning, et d'autres qui ont occupé quelques-uns des postes les plus élevés de ce grand pays qu'est le nôtre.

Pendant plus de soixante ans après qu'il eut été créé, le blé Red Fife a permis au Canada et aux Canadiens d'accumuler des richesses immenses et aidé à poser les solides fondements de notre grand pays. Jusqu'en 1905, ce blé créé par un cultivateur d'Otanabee a maintenu sa supériorité sur toute autre variété au Canada. Comme le savent mes collègues, nombre de variétés améliorées ont été tirées du blé Red Fife, telles les blés Preston, Ladoga, Stanley, Ruby, etc. L'automne dernier, le *Star-Phoenix* de Saskatoon rapportait qu'une quantité considérable de blé Red Fife avait été semée en 1954 et qu'on en avait obtenu d'aussi bons résultats que de certaines des variétés plus nouvelles.

C'est le blé Marquis, rejeton direct du Red Fife, qui nous a permis d'approvisionner les pays alliés pendant le première Grande Guerre, alors que l'existence, non seulement de notre pays mais de la démocratie elle-même, était en jeu et que tant de braves gens ont versé leur sang pour la liberté et la justice. En effet, c'est le blé magnifique, tiré du Red Fife qui a valu au Canada le fier titre de